N° 11 — Juin 2010

MonDo

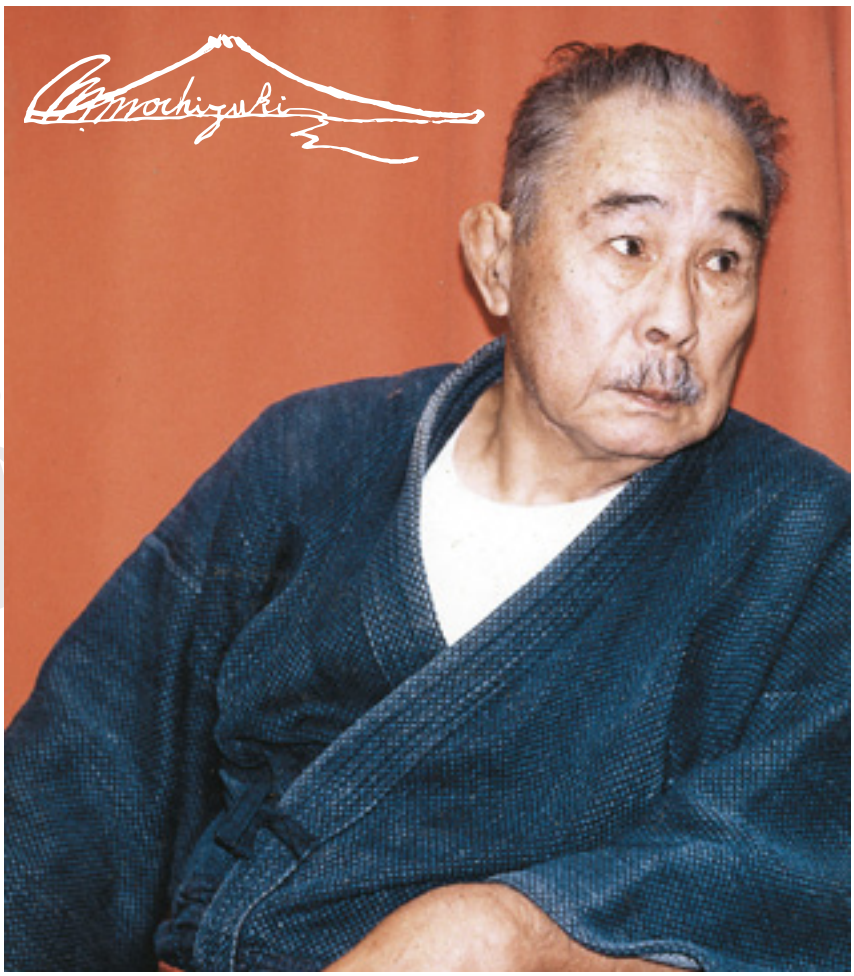
La lettre des valeurs du Judo et Ju-jutsu traditionnels

Meilleur emploi du principe "Kaeshi"... les réactions

La bonne parole, comme la mauvaise parole suscitent des réactions. Mais le contenu du verbe, sa sémantique, comme le contenu du geste, sa sémiotique, ou toutes autres expressions se doivent d'être analysées et différenciées. Maintenir le bon grain face à l'ivraie, le beau face au laid, le vrai face aux vues fausses est un impératif de tous les temps. Nous autres éducateurs, nous devons trier, juger, apprécier, et transmettre les meilleures voies. Elles se sont forgées au cours de la longue histoire de nos arts martiaux.

En ce sens je ne peux résister à l'envie de vous communiquer un extraordinaire entretien que le professeur Minoru Mochizuki, "trésor vivant", a eu avec le professeur Jigoro Kano, "fondateur du Judo Kodokan".

Ce document est exemplaire, car il nous précise la "sémantique", et ainsi le sens à donner à nos appellations. Comme la "sémiotique" qui nous précise le sens de la gestuelle de nos katas ; elles nous révèlent magistralement les principes fondamentaux, sur lesquels reposent nos arts martiaux.



F. DUPIN

Minoru Mochizuki, décédé en 2003, élève direct de Jigoro Kano et de Morihei Ueshiba. En haut de la photo, sa signature qui représente le Mont Fuji (il vivait au Japon, à Shizuoka, à proximité de cette célèbre montagne).

Interview du professeur Minoru Mochizuki :

"Alors que j'avais terminé mon rapport, Kano Senseï me posa la question suivante : comment comprends-tu le caractère "Ju" dans Judo ? Je répondis qu'il signifiait flexible ou souple. Il me questionna encore. Tu crois pouvoir pratiquer le Judo en étant seulement flexible ou souple ? Là, il me tenait. Bien sûr, en étant seulement souple, on était certain de perdre à chaque fois.

Le professeur continua : ce que tu fais n'est pas du Judo, c'est du Godo (voie de la dureté) et ça ne va pas du tout. Dans la flexibilité, il y a de la rigidité et réciproquement. Le ju-jutsu est la méthode qui permet de contrôler ce que nous appelons dureté et souplesse en intégrant ensemble ces deux concepts. À l'époque je n'étais qu'un gamin de vingt et un an et j'écoutais, croyant comprendre ce qu'on me disait et pourtant je ne comprenais rien. Bien que "Ju" soit une notion très rationnelle, c'est aussi "un concept intellectuel très difficile".

Kano Senseï fut invité par l'amiral Isamu Takeshita à une démonstration donnée par Ueshiba Senseï. Il fut très impressionné et demanda à Maître Ueshiba de bien vouloir accepter d'entraîner quelques-uns des élèves qu'il souhaitait lui envoyer. C'est ainsi que je fus désigné.

J'ai tout d'abord pensé qu'il s'agissait d'une activité de plus à mon emploi du temps déjà très chargé. Kano Senseï nous avait dit : l'autre jour j'ai eu la chance de

La connaissance

SASAE = *maintenir*
-TSURI = *pêcher, forme*
-KOMI = *ferrer, action*
-ASHI = *pied/jambe*

TSURI = *pêcher, forme*
-KOMI = *ferrer, action*
-GOSHI = *hanche, bascule projection*
Et non, fixer, écraser, arracher !

HANE = *bondir*
-GOSHI = *hanche, bascule projection*

Cliquer sur l'image et valider pour voir se dérouler la vidéo !

F. DUPIN

Taï-otoshi : absence de réaction de la part de Uké qui chute.

me rendre compte par moi-même du niveau technique d'un professeur de ju-jutsu du nom de Ueshiba. Son exécution des mouvements est merveilleuse. J'ai eu l'impression de découvrir les véritables principes du Judo. J'aimerais bien que Ueshiba Senseï vienne enseigner ici au Kodokan, mais c'est un maître célèbre à part entière et c'est impossible. C'est pourquoi je me suis arrangé pour envoyer quelques-uns de nos élèves étudier avec lui.

Kano Senseï et Ueshiba Senseï insistaient tous deux sur le fait que les arts martiaux ne devaient pas devenir des sortes de jeux. Si l'Aïkido et le Judo deviennent un jour partie intégrante du monde des sports, ils seront certainement détournés de leur fonction initiale et deviendront des sortes de jeux qui généreront des vainqueurs et des vaincus, des forts et des faibles. Leur intérêt comme méthode de formation spirituelle et de développement harmonieux de la personnalité disparaîtra. Ce sera l'extinction des arts martiaux. C'est très satisfaisant de voir que les arts martiaux japonais s'étendent au monde entier mais il ne faut pas qu'ils soient pervertis par l'esprit de compétition et de jeu.

Ueshiba Senseï et Kano Senseï avaient en commun le concept de Wa-no-seishin (esprit d'harmonie). Cela impliquait un développement simultané de soi et l'autre, vous et votre partenaire faisant ensemble des progrès. En matière de sports cependant, la situation est très différente. Il faut dominer, écraser son adversaire et apparaître comme le seul vainqueur. C'est le principe des sports de compétition et ça ne marchera jamais."

Un exemple :

La médecine a fait d'énormes progrès ce qui ne l'empêche pas de s'appuyer sur un immense personnage dans un témoignage émouvant de reconnaissance : le "serment d'Hippocrate". Né dans l'île de Cos vers 450 av. J.-C. et décédé à Larisa en 377 av. J.-C., il est considéré comme le plus éminent médecin hellène de l'antiquité. Sa participation à l'évolution de la médecine fut très importante. La nette différenciation entre médecine, religion et magie établie par Hippocrate constitue une phase essentielle dans l'histoire de la science. En basant la médecine sur l'observation et la logique, Hippocrate a créé les fondations de la médecine scientifique.

Il est de la plus grande importance de prendre en considération la technique qui s'adapte aux circonstances. Toute action contraire devient du Go (en force) Do, ou combat en opposition de force (lutte habillée). Nos techniques ont été créées pour s'adapter aux circonstances et à la démonstration du "*meilleur emploi des énergies*" et à la réalisation de Ju (céder, la souplesse et la fermeté) dans des combats qui additionnent les forces. Nous ne pouvons continuer à glorifier des lutteurs habillés qui commencent les combats en se serrant les mains (cérémonie des lutteurs), et démontrent, des combats en opposition de force. Alors que la logique commanderait de changer les appellations puisque nous avons un changement total des objectifs des combats. Soit on utilise la force de l'adversaire, soit on s'oppose à sa force. Si nous sommes incapables de déterminer le sens de l'emploi des énergies en présence, si les images, les actions ont changé, les mots doivent se conformer aux prestations présentées et les nommer suivant la démonstration et le comportement qui a été fait.

Les revues consacrent largement leurs écrits et leurs images au culte du champion. Les techniques du champion sont grandement imagées, détaillées, commentées. Quand à la souplesse évoquée, c'est celle des étirements musculaires. D'accord, articulations et muscles se doivent d'être souples. Mais est-ce vraiment de cette souplesse dont il est question ?

Même départ pour Taï-otoshi de la part de Tori, mais Uké réagit en arrière. Tori exécute alors Ko-uchi-gari (ou pourrait faire O-uchi-gari).

Cliquer sur l'image et valider pour voir se dérouler la vidéo !

F. DUPIN

Pourquoi cette lettre mensuelle… ?

Pour que nos "mots" soient sémantiquement signifiants, pour les préserver de toutes transgressions, pour qu'ils ne deviennent pas nos "maux"… Ce n'est pas un hasard si actuellement on entend évoquer "les fondamentaux". En effet les arts, les sciences, les jeux… peuvent dériver jusqu'à des réalisations de leur contraire. Notre parcours n'est pas vraiment un chemin (Do) tranquille. Nous éducateurs, devons nous efforcer de prêcher la bonne parole. Mais nous devons aussi signaler les dangers, proposer des remèdes, des méthodes. Créer, susciter des entrevues, des écoutes. C'est en tout cas l'effort de nos lettres et de nos organismes professionnels.

Et à bientôt pour de nouvelles… Nouvelles ?

Quand le professeur Jigoro Kano nous démontre scientifiquement deux personnages face à face : l'un représenté par force 10 et l'autre par force 7, si elles s'opposent en force, 10 gagne. Si force 7 cède (souplesse et fermeté), alors 7 gagne ! Comme l'image de la faible branche qui, sous le poids de la neige accumulée, se courbe (souple) puis se redresse (ferme). Un principe extraordinaire dû à l'observation et à la réflexion nous est démontré. Alors comment, après tant de siècles, l'oublier, le falsifier. Pire, le confondre et glorifier son contraire ?

Conclusion : nous sommes dans de grandes confusions, tant dans la signification des mots que dans notre gestuelle, sans oublier les dégâts physiques, mentaux. C'est, dans la majorité des cas, la conséquence des dérives de nos principes fondamentaux.

• **Dégâts physiques :** les mains, les doigts, les tenues sont extrêmement contraignantes d'où des actions d'arracher pour faire lâcher… la toile. D'où de nombreux doigts abîmés (voir les multiples protections). La tenue fondamentale est : une main tient le revers de la veste, l'autre contrôle le bras, mais de plus en plus souvent les combattants saisissent les deux revers. Conséquence : aucun contrôle du bras et risque de luxation au coude ou à l'épaule. Les techniques ne sont même pas respectées dans leur appellation. Un exemple avec "sumi-gaeshi" (renversement dans l'angle) du Nage-no-kata : "l'angle" est parfaitement oublié. De nombreux combats ne respectent pas les appellations des techniques d'où des dangers très sérieux d'arriver… sur la tête (voir dans la revue Panorama du médecin n° 5162 novembre 2009, médecine du sport, deux illustrations "Judo" page 5 et 23).

• **Dégâts mentaux :** la victoire devrait considérer la maîtrise des énergies, leurs additions. Le Judo est un sens et **un comportement** qui doit agir en harmonie avec le partenaire. Une évaluation de **ce comportement** serait souhaitable. Le combat devrait être un test pour établir le degré de maîtrise des énergies en présence et la manière dont la victoire a été obtenue.

Si nous nous mettons sur un plan uniquement sportif, les victoires obtenues dans les sports d'opposition, le sont au détriment de l'autre. La boxe a eu une grande période appelée "le noble art" où était appréciée non seulement la façon de donner des coups, mais également de les esquiver. Mais une génération "d'encaisseurs" arriva, tout dégénéra et les résultats sont là. L'histoire parfois se répète, non dans les détails, mais le principe de dégénérescence est le même. Le Judo subit l'arrivée "des lutteurs". Ce qui compte, c'est gagner, et qu'importe le flacon, "la manière", pourvu d'avoir l'ivresse de la victoire. On ne peut impunément oublier la "qualité", car dans le monde de multiplicité ce qui triomphera c'est la "manière". Nous avons d'immenses atouts, "nos principes". À nous de savoir les utiliser, les faire valoir. Ce sont des cartes maîtresses. Car nous avons de nombreuses techniques, plus d'une centaine, alors que les boxes, les luttes occidentales en ont une dizaine dans le meilleur des cas. Un grand nombre de personnes sont encore très sensibles aux théories du Judo, qu'elles soient scientifiques, artistiques, philosophiques ; encore est-il qu'il nous faudrait les faire valoir. Nous avons en plus d'admirables principes résumés dans une formule dont la réussite se révèle magique : "*meilleur emploi des énergies*". Beau programme, alors pourquoi ne pas le développer ?

L.L

Même départ pour Taï-otoshi de la part de Tori, mais Uké réagit sur sa gauche. Tori exécute alors Sasae-tsuri-komi-ashi (notez le contrôle du bras gauche de Uké).

Cliquer sur l'image et valider pour voir se dérouler la vidéo !

F. DUPIN

Notre école EFJJT présente une méthode "Objectif Do", travail d'une équipe pour illustrer un héritage prestigieux qu'il serait dommage de ne pas transmettre. Nous diffusons un livre entièrement consacré à l'acquisition des principes fondamentaux de nos arts dont le titre est "Un éveil sur les principes des arts martiaux" (un plaidoyer). ***Les dix premières commandes entièrement gratuites****, expédition comprise (les dons sont acceptés). À commander directement à l'école (efjjt@free.fr).*

Merci de comprendre nos efforts.

MonDo

Lettre mensuelle gratuite, éditée par l'***École Française de Judo Ju-jutsu Traditionnel***
Directeur de la publication : Luc Levannier (Hanshi) — **Collaborateur :** Alain Torielli (Renshi) — **Mise en page :** Frédéric Dupin (Renshi)
75, rue Lecourbe — 75 015 Paris — Tél. : 01 45 67 51 51 — Contact : efjjt@free.fr — **http://www.efjjt.com**